

- ACCES - L'orifice du N° 7 se trouve à 20 mètres au nord de l'extrémité nord de la grande faille des numéros I et 2, dans une autre faille moins prononcée.

- DESCRIPTION - Entrée basse suivie d'un boyau en pente de 2,5 m de long au bas duquel un bloc en travers crée une étroiture entre lui et la voûte. Au-delà on se relève; couloir étroit de 5,5 m de long, sur 2 à 4 m de haut. Peu avant l'extrémité, sous un pont rocheux, à droite, boyau vertical bouché. Juste avant le pont, à gauche, on peut grimper sur de gros blocs pour aboutir à une toute petite salle (+ 1,5); concrétions, mondmilch, calcite, quelques courtes fistuleuses.- Après le pont, escalade d'un ressaut de +1,5 et fin du couloir 2 m plus loin (+0,5); au fond, à droite, boyau descendant impénétrable.

Développement horizontal : 14 m - Profondeur : 2,5 m.

- TOPOGRAPHIE - S.S. Plantaurel - A. Gau - 2 mars 1980 - Topochaix et double décimètre.

- MATERIEL - Néant.

- HISTORIQUE - Découvert et exploré par la S.S.P. le 2 mars 1980.

GOUFFRE DES CHANDELIERS N° 3

- COORDONNEES - X = 574,020 - Y = 66,410 - Z = 1005.

- ACCES - De l'extrémité nord de la grande faille des numéros I et 2, faire 50 mètres vers le nord, en légère montée, jusqu'à une autre faille bien moins importante et moins marquée. L'orifice du N° 3 se voit très facilement.

- DESCRIPTION - La cavité s'ouvre par un porche de grotte de 2 m de haut sur 2 de large, sous un énorme rocher. Dès le départ, ressaut de -1,5 m entre deux blocs, petite salle de 3 m de long sur 2 de large, au sol terreux, en pente et glissant; rétrécissement avec bloc instable; nouveau ressaut de -1,5 m qui donne accès à un couloir légèrement remontant de 5 m de long sur un de large, sans issue.

Au pied du deuxième ressaut (-4,5), orifice agrandi à l'explosif d'où monte un souffle froid, donnant sur une verticale de 10 m, étroite sur les 3 premiers, puis dans une diaclase un peu plus large dont les parois étaient couvertes de calcite pourrie qui se détachait en grosses plaques. Le fond de la diaclase (-15), orientée sud-nord, a 5 m de long et un de large au maximum au bas de la descente.

Bouchée à l'extrémité sud, elle se termine au nord par une étroiture de 1 m de haut sur 0,30 m de large qui débouche dans un élargissement marqué de la diaclase; tout de suite après l'étroiture (-16), elle atteint 5 m de large et diminue ensuite jusqu'à 3 m, pour une hauteur variant de 4 m au début à 15 m. Le sol est constitué d'énormes blocs coincés au-dessus du vide, car les cailloux dégringolent longuement par plusieurs ouvertures. Si l'on descend tout de suite par l'une d'elles, on trouve successivement deux paliers de blocs coincés à -10 et -15. Au niveau du premier, le pincement de la diaclase au sud est visible; le second surplombe un vide de 65 m environ.

Toutefois, le point de descente le plus commode est plus loin. On progresse dans la diaclase de bloc en bloc, sur 15 à 20 m, en descendant de 6 à 7 m,

jusqu'à une sorte de balcon ou de margelle qui domine un vide important, sous une voûte de blocs coincés au-dessus de la tête. Verticale de 78 m, avec 4 fractionnements, dans la diaclase qui se rétrécit à 1 ou 2 m. Le fond (-101) est formé d'éboulis et a 1 à 3 m de large. Vers le sud, après 8 m, on aboutit au pied d'un entassement de rochers; une escalade délicate de 7 m et un passage entre de gros blocs amènent à un rétrécissement de la diaclase, définitivement colmatée.

Vers le nord, on descend en suivant le fond en pente, puis un ressaut de -3m et une courte remontée amènent rapidement au terminus 1971 (-III), où une désobstruction avait été vite abandonnée dans une amorce de puits colmaté par des éboulis d'où monte le souffle froid. Quelques mètres avant, au-dessus de la remontée, une escalade de 3 m permet d'accéder à un palier formé de blocs à travers lesquels on a plusieurs possibilités. La plus commode est un passage bas, entre des blocs en équilibre assez précaire, qui aboutit à un puits de 5 m qu'on peut éviter par une descente ébouleuse et étroite sur la gauche. A sa base, on retrouve le fond de la diaclase, galerie assez spacieuse, sur une quinzaine de mètres. A l'extrémité, une nouvelle descente en escalade entre les blocs et un ressaut vertical de 5 m amènent au point le plus bas de la cavité (-121 m), bouchée par des cailloux. Dans la galerie au-dessus, si au lieu de descendre on continue, on peut suivre la diaclase, assez étroite, sur une trentaine de mètres, jusqu'au pincement terminal, à -112,5.

- Développement horizontal: 178,85 m; vertical: 135,5 m; total : 304,35 m.
- Profondeur : 121 m.

- TOPOGRAPHIE - S.S. Plantaurel - A. Gau et A. Hernandez - 16 mai 1971.
Refaite et complétée par Ph. Géraud - 23 et 31 mars 1982 - Compas Chaix reconnaissance et topofil Vulcain.

- GEOLOGIE - Comme pratiquement toutes les cavités de ce secteur, le gouffre des Chandeliers se développe aux dépens d'une fente de décollement (détente de la falaise). Son éloignement du bord (40 mètres environ) explique que la faille ne soit pas ouverte à l'air libre. En fait, le début de la cavité (jusqu'au bas du P 10) a l'aspect d'un trou ordinaire. A noter que le point bas est nettement plus bas (au moins 70 mètres) que le pied de la falaise, ce qui rend assez mystérieuse l'origine du souffle d'air.

- HYDROLOGIE - Pas de circulation active; on note cependant des ruissellements en périodes de pluie ou de fonte des neiges.

- HISTORIQUE - Découvert par la S.S.P. le 18 avril 1971; exploré les 1er et 16 mai 1971 jusqu'à -III. Au cours des 10 années suivantes, la cavité n'a reçu à notre connaissance que deux visites de la S.S.P.- En mars 1982, A. Hernandez (SSP) et G. Cléret (SSA) découvrent la galerie 82 et portent la profondeur à -121.

- EQUIPEMENT -

cote	obstacle	corde	amarrages	observations
-4,5	P 10	15m	2 spits au départ, un spit à -4.	Facultatif
-16	traversée au-dessus du puits	12m	2 spits au départ, paroi gauche un spit en face sur gros bloc	
-23	P 78	90m	2 spits au départ Un spit à -12 sur paroi opposée Un spit à -32 - Un spit à -53 Un spit à -71	

cote	obstacle	corde	amarrages	observations
-72	escal. 7m	10m	Un spit en haut de l'escalade	Faire très attention car les blocs sont instables.
-I04	res. 4m		Se fait en escalade	
-I05	escal. 3m		Se fait en escalade	
-I03	res. 4m		Se fait en escalade	
-I09	res. 3,5m		Se fait en escalade	
-II3	P 5		Se fait en escalade	

TROU DES CHANDELIERS N° 9

- COORDONNEES - X = 574,025 - Y = 66,410 - Z = 1005.

- ACCES - Le N° 9 est situé dans une petite faille à 5 mètres à l'est (c'est à dire côté falaise) du N° 3.

- DESCRIPTION - Faille à ciel ouvert de 6 m de long sur 1,20 à 1,50 m de large et 5 de profondeur maximale. On y descend sur le côté droit de l'extrémité sud par un ressaut de 3 m aboutissant sur un gros bloc. A l'opposé, rétrécissement et couloir étroit (0,50 à 0,30 m de large) descendant, de 5,5 m de long, entre une paroi rocheuse à gauche et des blocs concrétionnés à droite, sous une voûte de blocs coincés. A l'entrée du couloir, à droite, fissure remontante étroite qui aboutit à un élargissement relatif sans issue.

Développement horizontal : 15 m.- Profondeur : 6 m.

- TOPOGRAPHIE - S.S. Plantaurel - A. Cau - 15 février 1981 - Boussole Topo-Chaix et décimètre.

- MATERIEL - Néant.

- HISTORIQUE - Découvert et exploré par la S.S.P. le 15 février 1981.

TROU DES CHANDELIERS N° 4

- COORDONNEES - X = 574 - Y = 66,450 - Z = 1010.

- ACCES - Partir entre les N° 3 et 9, juste à droite du N° 3, vers le nord. Après 5 mètres, monter légèrement en biais sur la gauche pendant 25 mètres, louvoyer entre des buis, remonter encore un peu à gauche. L'orifice est en partie caché par un houx couché.

- DESCRIPTION - Orifice rond de 1 m de diamètre au ras du sol; à-pic de 2 m donnant dans une diaclase orientée SE-NW, longue de 7 m, large de 1 m puis, 0,30 m. A l'extrémité nord, entre des blocs éboulés, deux fissures impénétrables par où les cailloux tombent de 5 à 6 m.

Profondeur : 2m; longueur : 8 m.